

Abraham, le père des croyants.

(1) Gn 11,27 – 12	(7) Jos 24,2-3	(13) Is 51,1-2	(19) Col 2,11-13
(2) 13	(8) Néh 9,7-8	(14) Ac 7,2-8	(20) Héb 7,1-25
(3) 15	(9) Jdt 5,6-9	(15) Rm 2,25-29	(21) 11,8-16
(4) 16	(10) Ps 110,4	(16) 4,1-17	(22) Ap 21,9-27
(5) 17	(11) Sg 10,5	(17) Gal 3,6-9	+ Dan 3,34-36
(6) Dt 10,12-17	(12) Si 44,19-20	(18) 5,1-12	+ Lc 16,19-31

Lorsque, unanimes en leur perversité, les nations eurent été confondues, la Sagesse discerna le juste Abraham et le conserva sans reproche devant Dieu. (11)
(Voici comment.) Au-delà du Fleuve habitaient jadis vos ancêtres, Téraï, père d'Abraham et de Nahor, et ils servaient d'autres dieux. (7)

Ils vinrent plus tard habiter en Mésopotamie, parce qu'ils ne voulaient plus suivre les dieux de leurs pères établis en Chaldée. Ils s'écartèrent donc de la voie de leurs ancêtres, et adorèrent le Dieu du ciel, Dieu qu'ils avaient reconnu. Bannis alors de la face de leurs dieux, ils s'enfuirent en Mésopotamie où ils habitèrent longtemps. (9)

Alors le Dieu de la gloire apparut à notre père Abraham, encore en Mésopotamie avant de s'établir à Harân, et il lui dit : « Quitte ton pays et ta parenté, et va dans le pays que je te montrerai. » Il quitta alors le pays des Chaldéens pour s'établir à Harân.

C'est de là, après la mort de son père, que Dieu le fit passer en Canaan. Il ne lui donna aucune propriété dans ce pays, pas même de quoi poser le pied ; par contre il promit de lui en donner la possession, ainsi qu'à sa postérité après lui, quoiqu'il n'eût pas d'enfant. (14)

A l'âge de 75 ans, Abram prit sa femme Saraï qui était stérile, ainsi que son neveu Lot, et tous les biens et le personnel qu'il avait acquis ; ils se mirent en route pour le pays de Canaan, et ils y arrivèrent. Là, Abram bâtit un autel au Seigneur et il invoqua son Nom, puis, de campement en campement, il alla au Négeb.

Une famine advenant dans le pays, Abram descendit en Égypte pour y séjourner. Mais le Seigneur frappa Pharaon et sa maison de grandes plaies, à propos de Saraï, la femme d'Abram, qu'il avait prise. (1)

D'Égypte, Abram avec sa femme et tout ce qu'il possédait, remonta au Négeb, et Lot était avec lui. Mais comme ils avaient trop de biens pour pouvoir habiter ensemble, Abram dit à Lot : « Qu'il n'y ait pas de dispute entre moi et toi, car nous sommes des frères ! Sépare-toi donc de moi. Si tu prends la gauche, j'irai à droite ; si tu prends la droite, j'irai à gauche. »

Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain et émigra à l'orient ; il s'établit dans les villes de la plaine et dressa sa tente parmi les gens de Sodome qui étaient de grands scélérats et pécheurs devant le Seigneur. Abram, lui, s'établit au pays de Canaan. Alors le Seigneur lui dit : « Tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta descendance pour toujours. » (2)

Quand, après la défaite des rois, Abraham s'en retournait,
Melchisédech, prêtre du Dieu Très-Haut, se porta à sa rencontre et le bénit.
Ce Melchisédech, dont on interprète le nom comme 'roi de justice',
et qui est aussi roi de Salem c'est-à-dire 'roi de paix',
qui est sans père, sans mère, sans généalogie,
dont les jours n'ont pas de commencement et dont la vie n'a pas de fin,
qui est assimilé au Fils de Dieu, demeure prêtre pour toujours.

Il est grand, celui à qui Abraham a donné la dîme du meilleur butin.
C'était déjà pour ainsi dire Lévi lui-même, lui qui perçoit la dîme,
qui se trouve l'avoir payée en la personne d'Abraham ;
car il était encore dans les reins de son aïeul,
lorsque Melchisédech se porta à sa rencontre.

Et celui-ci non seulement a levé la dîme sur Abraham,
mais il a encore béni le détenteur des promesses ;
et, sans aucun doute, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur.
Or s'est présenté un autre prêtre selon l'ordre de Melchisédech,
notre Seigneur, issu de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit concernant le sacerdoce,
qui n'est pas devenu prêtre selon la règle d'une prescription charnelle,
mais bien selon la puissance d'une vie impérissable, comme il est écrit : (20)
« Tu es prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech. » (10)

Après ces événements, la parole du Seigneur fut adressée à Abram : « Ne crains pas !
C'est vraiment quelqu'un issu de ton sang qui sera ton héritier,
et ta descendance sera aussi nombreuse que les étoiles du ciel ! »
Aussitôt Abram crut dans le Seigneur, et celui-ci le lui compta comme justice. (3)

Trouvant ainsi son cœur fidèle, le Seigneur fit alliance avec lui, (8)
et lui déclara que sa descendance séjournerait en terre étrangère,
qu'on la réduirait en servitude, et qu'on la maltraiterait durant quatre cents ans.
« Mais, moi, dit Dieu, je jugerai la nation dont ils auront été les esclaves. » (14)
Alors, tandis qu'une torpeur tombait sur Abram et qu'une crainte le saisissait,
voici qu'un four fumant et un brandon de feu passèrent entre les animaux partagés. (3)

Au bout de dix ans, sa femme Saraï, qui ne lui avait pas donné d'enfant,
prit sa servante Agar et la donna pour femme à son mari Abram.
Celui-ci alla vers Agar, qui devint enceinte et enfanta un fils à Abram ;
et Abram donna au fils qu'enfanta Agar le nom d'Ismaël. (4)

Mais le Seigneur lui apparut et lui dit : « Je suis le Dieu Tout-puissant.
Voici mon alliance avec toi : tu deviendras père d'une multitude de peuples.
On ne t'appellera plus Abram, mais ton nom sera Abraham ;
et ta femme Saraï, tu ne l'appelleras plus Saraï, mais son nom est Sarah.
Je la bénirai, et même je te donnerai d'elle un fils. »

Abraham se dit : « Un fils naîtra-t-il à un homme de 100 ans,
et Sarah qui a 90 ans enfantera-t-elle ?
Et Abraham dit à Dieu : « Oh ! qu'Ismaël vive devant ta face ! »
Mais Dieu dit : « Non, mais Sarah te donnera un fils et tu l'appelleras Isaac.
J'établirai mon alliance avec lui pour être son Dieu et celui de sa race après lui.

Et voici le signe de mon alliance entre moi et vous, c'est-à-dire ta race après toi :
 Quand ils auront huit jours, tous vos mâles seront circoncis d'âge en âge.
 Mon alliance sera marquée dans votre chair comme une alliance perpétuelle, (5)
 pour que vous circoncisiez votre cœur en ne raidissant pas votre nuque,
 mais en craignant le Seigneur votre Dieu, en suivant toutes ses voies,
 en l'aimant, en le servant de toute votre âme et de tout votre cœur. (6)

Car la circoncision te sert, si tu pratiques la Loi ; mais si tu transgresses la Loi,
 avec ta circoncision tu n'es plus qu'un incirconcis.
 En effet, n'est pas Juif qui le parait, ni circoncision celle qui se voit dans la chair.
 Le vrai Juif l'est au dedans, et la vraie circoncision est celle du cœur,
 faite selon l'esprit, non selon la lettre ; cet homme-là est loué par Dieu. (15)

Or dans le Christ vous avez été circoncis d'une circoncision non faite à la main,
 et qui dépouille du corps charnel : la circoncision du Christ ;
 ensevelis avec lui au baptême, vous en êtes aussi ressuscités avec lui,
 parce que vous avez cru en la force de Dieu qui l'a ressuscité des morts.
 Vous qui étiez morts du fait de vos fautes et de votre chair incirconcise,
 il vous a vivifiés avec lui, en nous pardonnant toutes nos fautes. (19)

Dès lors, dans le Christ Jésus, ni circoncision ni incirconcision ne comptent,
 mais seulement la foi opérant par la charité. (18)
 Car l'Écriture dit : « Abraham crut en Dieu, et ce lui fut compté comme justice. »
 Comment donc fut-elle comptée ? Quand il était circoncis ou avant qu'il le fût ?
 Non pas après, mais avant. Et il reçut le signe de la circoncision
 comme sceau de la justice de la foi qu'il avait quand il était incirconcis.

Ainsi devint-il à la fois le père de tous ceux qui croiraient étant incirconcis,
 et le père des circoncis, qui ne se contentent pas d'être circoncis,
 mais marchent sur les traces de la foi qu'avant la circoncision eut notre père Abraham.
 De fait, ce n'est pas par l'intermédiaire d'une loi qu'agit la promesse
 faite à Abraham ou à sa descendance de recevoir le monde en héritage,
 mais par le moyen de la justice de la foi.

Car si l'héritage appartient à ceux qui relèvent de la Loi,
 la foi est sans objet, et la promesse sans valeur.
 Aussi dépend-il de la foi, afin d'être don gracieux,
 et qu'ainsi la promesse soit assurée à toute la descendance,
 qui se réclame non de la Loi seulement, mais encore de la foi d'Abraham,
 comme il est écrit : « Je t'ai établi père d'une multitude de peuples. ». (16)

« Écoutez-moi, vous tous qui êtes en quête de justice, qui cherchez le Seigneur.
 Regardez le roc d'où vous fûtes taillés, la tranchée d'où vous fûtes issus ;
 regardez Abraham votre père, et Sara qui vous a enfantés.
 Je l'ai appelé quand il était seul, mais je l'ai béni et multiplié. » (13)
 Abraham devint ainsi l'ancêtre célèbre d'une multitude de nations ;
 nul ne lui fut égal en gloire, car il observa la Loi du Très-Haut,
 et il fit avec lui une alliance qu'il établit dans sa chair. (12)

C'est par la foi qu'Abraham obéit à l'appel de partir vers un pays
 qu'il devait recevoir en héritage, et il partit ne sachant où il allait.
 Par la foi, il vint séjourner dans la Terre promise comme en un pays étranger,
 y vivant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob,
 héritiers avec lui de la même promesse.

C'est dans la foi qu'ils moururent tous sans avoir reçu l'objet des promesses,
mais ils l'ont vu et salué de loin,
et ils ont confessé qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.
Ceux qui parlent ainsi font voir clairement qu'ils recherchent une patrie.
Et s'ils avaient pensé à celle d'où ils étaient sortis,
ils auraient eu le temps d'y retourner.

Or, en fait, ils aspiraient à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste.
C'est pourquoi, Dieu n'a pas honte de s'appeler leur Dieu ;
il leur a préparé, en effet, une ville, celle qu'ils attendaient,
une ville pourvue de fondations dont il est l'Architecte et le constructeur. (21)

Cette ville – l'un des sept anges me la montra – c'était la Cité sainte, Jérusalem,
qui descendait du ciel, de chez Dieu, avec en elle la gloire de Dieu.
Elle resplendissait comme une pierre très précieuse, comme du jaspe cristallin.
Je ne vis pas de temple en elle, car le Seigneur est son temple, ainsi que l'Agneau.
Elle peut se passer de l'éclat du soleil et de celui de la lune,
car la gloire de Dieu l'a illuminée, et son flambeau, c'est l'Agneau.
Les nations marcheront à sa lumière,
et les rois de la terre viendront lui porter leurs trésors. (22)

En effet, l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi,
annonça d'avance à Abraham : « En toi seront bénies toutes les nations. »
Si bien que ceux qui se réclament de la foi
sont fils d'Abraham et sont bénis avec Abraham le croyant. (17)